

l'enseignement de Notre-Seigneur ; peut-être ne l'avez-vous pas toujours suivi.

Et audessus de tout cela, dans la sphère la plus élevée de votre âme, conservez et entretenez bien ce sentiment intime, profond et pratique de votre dépendance absolue du bon Dieu : vous venez de Lui, vous allez à Lui, vous ne pouvez rien sans Lui. Vous ne l'ignorez pas sans doute, mais cette pensée exerce-t-elle une influence décisive sur votre vie ? Peut-être non, car on aime bien à se passer de Dieu, on a confiance en soi, dans la force de son intelligence, dans l'énergie de sa volonté et la vigueur de son bras. On ne veut compter que sur soi. "Dieu n'est pas !" a-t-on osé dire de nos jours. C'est le grand péché de notre temps : péché d'orgueil comparable à celui des anges rebelles. Ne soyez pas de ceux qui pensent et parlent ainsi. Dieu aime les cœurs doux et humbles. Ce que Marie attend de vous, c'est que vous vous prosterniez à son exemple dans une adoration profonde, pour dire à Dieu votre foi dans ces paroles : "Notre Père, qui êtes au cieux," et votre humilité dans les suivantes : "Donnez-nous notre pain de chaque jour et pardonnez-nous nos offenses." Acte de foi et d'humilité qui prouveront que vous êtes vraiment dans la main de Dieu comme un instrument docile et apte à remplir toutes les tâches qu'Il vous destine.

Alors inclinez donc souvent votre front vers Marie pour en recevoir la caresse maternelle, en lui disant les paroles si pieuses du saint Rosaire : "Je vous salue Marie, pleine de grâce." — "Sainte-Marie, mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs."

Marie s'en réjouira et vous comptera au nombre de ses meilleurs enfants ; les plus dévoués : ceux qu'elle comble de ses largesses.

FR. TH. COUËT, O.P.

